

Eglise Protestante de Bruxelles Botanique

(28e dimanche du Temps Ordinaire)

Thème: Le salut, un concept à géométrie variable ?
Culte présidé par les Anciens

1- Accueil et paroles de bienvenue : **Aïssa**

- *Jeu d'Orgue*

2- Salutation, invocation et louange : **Elie**

- **Salutation:**

Chères sœurs, chers frères, chers amis,

Que la grâce et la paix de Dieu notre Père et de Jésus-Christ notre Seigneur soient avec chacune et chacun de vous.

En ce 28^e dimanche du Temps ordinaire, soyez toutes et tous les bienvenus à ce culte présidé par les Anciens !

C'est une joie de nous retrouver ce matin, de prendre ce temps ensemble, pour nous arrêter un peu, prier, chanter et écouter la Parole de Dieu.

Nous arrivons chacun avec notre histoire, notre vécu, nos joies, mais aussi parfois nos soucis et nos inquiétudes.

Certains sont peut-être venus ce matin le cœur léger, remplis de reconnaissance. D'autres traversent des moments plus difficiles, ou portent des questions auxquelles ils n'ont pas encore trouvé de réponses.

Mais quel que soit notre état d'esprit ce matin, nous avons tous notre place ici, devant Dieu.

Le thème de notre culte aujourd'hui est une question : « Le salut, un concept à géométrie variable ? »

Dans les textes bibliques que nous entendrons tout à l'heure, il sera question d'un festin, d'une table dressée et d'une invitation.

Et si, ce matin, nous commençons simplement par reconnaître que nous sommes, nous aussi, des invités ?

Invités à venir à la rencontre de Dieu, à écouter sa Parole et à partager ce moment ensemble.

Alors, ouvrons nos cœurs et entrons avec confiance dans ce temps de culte.

- **Invocation**

Seigneur notre Dieu,

Nous voici réunis ce matin, heureux de pouvoir prendre ce temps pour toi et avec toi.

Nous venons avec ce que nous sommes, avec nos joies, nos préoccupations, nos forces et nos faiblesses.

Tu connais chacun de nous. Tu sais ce qui nous réjouit, ce qui nous inquiète, et parfois même ce que nous avons du mal à exprimer.

Et pourtant, tu nous accueilles, simplement, tels que nous sommes.

Seigneur, comme tu nous l'as promis : « Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux », nous croyons que tu es ici, parmi nous, et que ta présence nous accompagnera tout au long de ce culte.

Que ton Esprit nous aide à comprendre ta Parole, à l'accueillir dans nos cœurs et à voir comment elle peut éclairer nos vies.

Aide-nous aussi à être attentifs les uns aux autres, à accueillir nos différences et à nous rappeler que ton amour est plus grand que les limites que nous pouvons parfois lui donner.

Que nos chants, nos prières, nos paroles et nos silences nous rapprochent de toi.

Et qu'à travers ce culte, chacun puisse trouver un peu de paix, de force et d'espérance pour les jours à venir.

Nous te confions ce moment, au nom de Jésus-Christ, notre Seigneur.

Amen.

- **Louange - Psaume 100**

Poussez vers l'Éternel des cris de joie,
Vous tous, habitants de la terre !

Servez l'Éternel avec joie,
Venez avec allégresse en sa présence !

Sachez que l'Éternel est Dieu !
C'est lui qui nous a faits, et nous lui appartenons ;
Nous sommes son peuple, et le troupeau de son pâturage.

Entrez dans ses portes avec des louanges,
Dans ses parvis avec des cantiques !
Célébrez-le, bénissez son nom !

Car l'Éternel est bon ; sa bonté dure toujours,
Et sa fidélité de génération en génération.

Amen.

- **Cantique 21/19 « Seigneur nous arrivons des quatre coins de l'horizon »**

- - *Jeu d'orgue*

3- Liturgie du pardon (Prière de repentance, annonce de la grâce): "La bonté

de Dieu envers tous" **Armelle -**

⁸L'Éternel est miséricordieux et compatissant, Lent à la colère et plein de bonté.

⁹L'Éternel est bon envers tous, Et ses compassions s'étendent sur toutes ses œuvres. (Psaume 145, 8-9)

Ce passage tiré du psaume 145 les chapitres 8-9 nous rappelle que la bonté de Dieu ne se limite pas aux personnes que nous jugeons dignes de la recevoir. Elle s'étend à tous, bien au-delà de nos propres critères et de nos jugements.

Frères et sœurs,

Dieu est bon envers tous, nous dit le psalmiste.

Dieu nous invite à sa table. Il prépare un festin pour tous les peuples et nous ouvre un chemin de vie et de salut.

Pourtant, nous avons parfois tendance à choisir ceux que nous accueillons, ceux que nous aimons, ceux que nous estimons dignes de notre attention et ceux-là que nous préférons tenir

à distance.

Nous mesurons alors l'amour et le salut de Dieu à partir de nos propres critères, oubliant que sa Grâce ne se limite pas ou va au-delà de nos préférences, de nos jugements ou de nos critères.

Prenons un instant pour nous présenter devant Dieu, en toute humilité, et reconnaître humblement ce qui, dans nos pensées et nos attitudes, fait obstacle à son amour.

Demandons-lui ainsi, de renouveler nos cœurs afin que nous puissions accueillir pleinement sa grâce et apprendre à regarder notre prochain avec davantage d'amour et de compassion.

Prions :

Seigneur, nous avons besoin de ton Esprit...

Car Par nous-mêmes,

Nous avons du mal à aimer ceux que nous n'aimons pas,

Nous avons du mal à accueillir ceux qui sont différents de nous,

Nous avons du mal à faire une place à ceux que nous préférierions tenir à distance,

Nous avons du mal à reconnaître que ta grâce s'étend au-delà de nos propres frontières.

Nous voulons parfois décider qui mérite notre amour,

Qui mérite notre pardon,

Qui mérite une place à ta table.

Pardonne-nous lorsque nous jugeons trop vite,

Lorsque nos peurs prennent le dessus sur notre confiance,

Lorsque nos rancunes nous empêchent de tendre la main,

Lorsque nous oublions que chaque être humain est aimé de toi.

Seigneur, viens au secours de notre incrédulité !

Viens au secours de notre manque de confiance !

Merci de nous guérir de nos peurs, et nous pourrions accueillir.

Merci de nous guérir de nos rancunes, et nous pourrions pardonner.

Merci de nous guérir de notre indifférence, et nous pourrions nous rapprocher.

Merci d'ouvrir nos cœurs à ta grâce, afin que nous apprenions à regarder chaque personne avec ton amour.

Merci de nous donner la force de vivre selon ton Évangile, non seulement en paroles, mais aussi dans nos actes.

Amen.

Annonce de la grâce

Écoutons maintenant cette parole de vie tirée du Psaume 103, qui nous rappelle la profondeur de la miséricorde de Dieu :

« Le Seigneur est compatissant, et il fait grâce.

Il est lent à la colère et riche en bienveillance.

Il ne conteste pas sans cesse,

Il ne garde pas sa colère à toujours ;

Il ne nous traite pas selon nos péchés,

Et ne nous rétribue pas selon nos fautes.

Mais autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre,

Autant sa bienveillance est grande pour ceux qui le craignent.

Autant l'orient est éloigné de l'occident,

Autant il éloigne de nous nos offenses.

Comme un père a compassion de ses fils,
Le Seigneur a compassion de ceux qui le craignent.
Car il sait de quoi nous sommes formés,
Il se souvient que nous sommes poussière. »

(Psaume 103, 8-14)

Que la compassion et la bienveillance du Seigneur reposent sur nous tous !

Recevons cette grâce avec reconnaissance et confiance : nous sommes pardonnés, graciés, libérés, remis debout.

Que cette grâce reçue nous aide à ouvrir nos cœurs, à accueillir notre prochain et à marcher dans l'amour.

Amen

- **Cantique 46/09: 1,3,4,5 « Laisserons-nous à notre table »**

4- Liturgie de la Parole: **Abayomi - Philippe**

- Prière d'illumination: **Abayomi**

Seigneur, quand le bruit du quotidien nous empêche d'entendre ta voix,
quand le tumulte de la vie semble nous emporter,
éveille nos cœurs à ta Parole.

Ouvre nos yeux à ta présence.

Donne-nous de discerner l'essentiel et de recevoir ce message avec simplicité et avec joie,
afin qu'il devienne notre force pour avancer.

Nous te le demandons au nom de Jésus le Christ.

- **Lectures bibliques:**

- **Esaïe 25, 6-10a - Abayomi**

06 Le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin de viandes grasses et de vins capiteux, un festin de viandes succulentes et de vins décantés.

07 Sur cette montagne, il fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples et le linceul qui couvre toutes les nations.

08 Il fera disparaître la mort pour toujours. Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages, et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple. Le Seigneur a parlé.

09 Et ce jour-là, on dira : « Voici notre Dieu, en lui nous espérions, et il nous a sauvés ; c'est lui le Seigneur, en lui nous espérions ; exultons, réjouissons-nous : il nous a sauvés ! »

10 Car la main du Seigneur reposera sur cette montagne.

- **Matthieu 22, 1-14 - Philippe**

1Jésus, prenant la parole, leur parla de nouveau en paraboles, et il dit:

2aLe royaume des cieux est semblable à un roi qui fit des noces pour son fils. 3Il envoya ses serviteurs appeler ceux qui étaient invités aux noces; mais ils ne voulurent pas venir. 4Il envoya encore d'autres serviteurs, en disant: Dites aux conviés: Voici, j'ai préparé mon festin; mes bœufs et mes bêtes grasses sont tués, tout est prêt, venez aux noces. 5Mais, sans s'inquiéter de l'invitation, ils s'en allèrent, celui-ci à son champ, celui-là à son trafic; 6et les autres se saisirent des serviteurs, les outragèrent et les tuèrent. 7Le roi fut irrité; il envoya ses troupes, fit périr ces meurtriers, et brûla leur ville. 8Alors il dit à ses serviteurs: Les noces sont prêtes; mais les conviés n'en étaient pas dignes. 9Allez donc dans les carrefours, et appelez aux noces tous ceux que vous trouverez. 10Ces serviteurs allèrent dans les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, méchants et bons, et la salle des noces fut pleine de convives. 11Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui

n'avait pas revêtu un habit de nocés. 12Il lui dit: Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de nocés? Cet homme eut la bouche fermée. 13Alors le roi dit aux serviteurs: Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. 14Car cil y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

- **Cantique 24/01 « Voici le festin merveilleux»**

5- Prédication : **Marc** - **Voir annexe**

- *Bref silence et jeu d'orgue*

- **Cantique 43/10 « Tel que suis »**

6- Confession de foi: **Mario**

7- Prière d'intercession: **Eric**

Seigneur Dieu tout puissant, Toi qui nous as enseigné dans ta sainte Ecriture de t'adresser nos prières, nos supplications, nos actions de grâce pour tous les hommes, nous te prions humblement d'accueillir les requêtes que nous te présentons ce matin.

Tu animes constamment ton Eglise universelle par ton Esprit de vérité, par ton Esprit d'amour et de paix. Ainsi, anime notre Eglise, au plan national comme au plan local.

Assiste de ta grâce tous les ministres de l'Eglise ainsi que celles et ceux, catéchètes, monitrices, moniteurs, qui ont la charge et la responsabilité d'enseigner ta Parole.

Accorde à chacune et chacun de tes enfants la grâce d'écouter et de recevoir cette Parole de vie, d'un cœur respectueux et bienveillant

Anime et fortifie chacune et chacun dans sa tâche, dispense-leur la force, le courage et la volonté de travailler pour la gloire de ton Nom et pour la paix de tous.

Au-delà de nous-mêmes, guide et bénis celles et ceux qui travaillent à répandre l'Evangile – la Bonne Nouvelle de ton salut – tant au bout du monde qu'au coin de la rue.

Pour nous-mêmes, pour notre communauté du Botanique...

Que ton Esprit consolateur soutienne celles et ceux qui passent par des chemins difficiles et tortueux.

Sur celles et ceux qui souffrent,
Pose ta main qui guérit.

Celles et ceux qui ont faim,
Restaure-les par ta Parole de vie.

Celles et ceux qui ont froid,
Réchauffe-les !

Celles et ceux qui ont peur,
Apaise-les !

Celles et ceux qui doutent,
Rappelle-leur et fais-leur éprouver que Tu es le Dieu de toutes les fidélités.

C'est ainsi que Tu nous invites à la fête.

- **Cantique 24/16 « Tu nous invites à la fête »**

8- Offrande (invitation, collecte - chant par Mario, prière) : **Aïssa**

9- Annonces: **Aïssa**

10-Exhortation, bénédiction, envoi : **Marc**

Je finirai par ce commentaire rabbinique, repris par Antoine Nouis ...

« Quand les Egyptiens se sont noyés dans la mer Rouge, les anges se sont réjouis de la délivrance des enfants d'Israël et on fait monter un concert de louange vers le créateur.

Dieu, lui, avait les larmes aux yeux.

Plus les anges jouaient, plus Dieu pleurait.

Les anges l'ont interrogé : Pourquoi pleures-tu ? Les ennemis d'Israël ont péri.

Le Dieu de miséricorde leurs a répondu :

Mes enfants ont péri ! Pourquoi devrais-je me réjouir de la destruction de mes enfants ?

Il pensait aux Egyptiens ... »

Dieu souhaite le salut de l'humanité tout entière ;

C'est pour cela que le Christ nous a été envoyé et c'est pour cela qu'il est mort sur la croix.

Plaçons notre confiance dans la justice de Dieu et dans son infinie bonté.

Qu'il nous protège, nous garde et nous aide à trouver notre juste « cible » dans cette existence.

Amen

Cantique 14/03: 1,4,8 « Magnifique est le Seigneur »

- Jeu d'orgue

LE SALUT ... UN CONCEPT A GEOMETRIE VARIABLE ?

INTRODUCTION

***Extrait de la chanson « On ira tous au paradis » de Michel Polnareff (1972)**

C'est une chanson écrite et interprétée par Michel Polnareff en 1972 et qui fut un « tube » à son époque.

Elle avait été écrite à l'occasion du décès d'un proche et avait été proposée à Françoise Hardy, autre star des années 70, qui avait décliné l'offre.

Polnareff a donc décidé de la chanter lui-même ; ce qui lui a bien réussi car c'est effectivement devenu un grand succès des années 70.

***Alors, non, ceci n'est pas une proposition de nouveau cantique pour l'église du Botanique ...**

Quoique les références bibliques soient assez présentes ... vous trouverez facilement les paroles sur internet en tapant simplement le titre !

Je pense notamment au passage de Matthieu 21, 28-32 (la parabole des deux fils, où Jésus s'adresse aux grands prêtres et aux Anciens) :

« ... les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. Car Jean le Baptiste est venu à vous sur le chemin de la justice, et vous n'avez pas cru à sa parole ; mais les publicains et les prostituées y ont cru. »

***Nous en venons ainsi à un des textes du jour, dans l'Evangile de Matthieu justement : la parabole des invités au festin ...**

MATTHIEU 22, 1-14 : LA PARABOLE DES INVITES AU FESTIN

***Notons pour commencer, qu'une parabole similaire se retrouve dans l'Evangile de Luc (Luc, 14, 12-14), mais avec des différences notables.**

On aurait pu faire une comparaison détaillée des deux récits, mais par manque de temps, je vais me limiter à pointer quelques différences essentielles :

Chez Luc, la parabole se situe plus tôt dans l'enseignement de Jésus.

Le personnage chassé du festin est absent du récit et le clivage social entre les personnages est plus marqué (« les amis, les riches voisins » ; opposés aux « pauvres, estropiés, boiteux et aveugles »).

Mais dans les deux écrits, on se situe dans un contexte qui concerne le salut ou le péché (la porte étroite, repas avec un chef pharisien, guérison un jour de sabbat, chez Luc 13, 22 et suivants).

On pourrait dire que la parabole de Matthieu et de Luc, raconte grosso modo la même histoire, mais ils en tirent chacun un enseignement assez différent...

Mais recentrons-nous ici sur le texte de Matthieu ...

***Une parabole et une allégorie ...**

L'allégorie, terme d'origine grecque est une figure de style qui signifie « parler autrement » de quelque chose.

C'est une représentation indirecte de quelqu'un ou de quelque chose, comme signe d'une autre personne ou d'autre chose difficile à représenter directement.

C'est très courant d'usage dans l'Antiquité et dans les récits bibliques notamment.

Par exemple, l'allégorie de la caverne chez Platon ou l'allégorie de la mort, représentée comme un squelette armé d'une faux.

***C'est une parabole parmi un série d'autres :**

En effet, elle suit les paraboles d'un homme et de ses deux fils et celle des vignerons homicides.

***La parabole des invités au festin, s'inscrit aussi totalement dans notre thème de l'année, « A table ! »**

Elle est une parfaite illustration de ces repas qui finissent bien ou mal, du moins pour une partie des invités !

Elle frappe aussi par la dureté du ton utilisé ; un Dieu qui punit et détruit ... on y reviendra ...

***Le thème, « les noces du fils » évoque bien évidemment, quasi immédiatement le thème de l'Alliance entre Dieu et « son peuple ».**

***Quels sont les acteurs en présence ?**

Le « père », organisateur du festin ; le « fils », plus ou moins absent du récit ; la première vague d'invités qui ne vient pas ; la seconde vague d'invités et enfin celui qui se trouve exclus du festin.

Vous l'aurez compris : le « père », organisateur du festin représente Dieu ; le « fils », Jésus Christ ; la première vague d'invités, les juifs, le peuple de l'ancienne Alliance, qui n'ont pas reconnu le Christ ; la seconde vague d'invités, les autres, les « bons » comme les « mauvais » ou pour reprendre les paroles de Polnareff, « les saints et les assassins » ...

Trois remarques ...

*** La première concerne « l'indignité » des juifs qui refusent de reconnaître Jésus comme le Messie ...**

Attention de ne pas en tirer des conséquences dérivant vers de l'antisémitisme ...

Matthieu tient un discours assez polémique à l'encontre des représentants officiels du judaïsme de son temps et cela s'explique assez aisément vu le contexte : selon les commentateurs des Evangiles, il s'adresse très vraisemblablement à une communauté judéo-chrétienne dont il fait partie, dans les années 80-90 en Syrie.

Cela ne doit pas masquer la réalité qui est que les premiers chrétiens sont bel et bien des juifs dits « messianiques », c'est-à-dire qui reconnaissent Jésus comme étant le Messie. J'y reviendrai plus tard, à la lumière des positions de Paul sur le judaïsme ...

***Seconde remarque : Le personnage exclus du festin pour ne pas avoir revêtu un habit de noces ...**

Le texte et le ton utilisé dérange : cela semble très « dur »

Une seule personne semble concernée ...

Qui est-il ou qui représente-t-il ?

Quel est cet « habit de noces » qu'il n'a pas revêtu ?

En réalité, le texte ne le dit pas vraiment ...

C'est peut-être vous ... ou moi ! Ce serait une sorte de message envoyé individuellement à chaque lecteur du texte pour l'amener à réfléchir non pas sur qui sont les autres qui seront sauvés ou non, mais sur soi-même.

A se demander, « Et moi, ai-je revêtu l'habit de noces, est-ce que je suis « prêt » à me présenter devant Dieu ? »

On peut y voir un appel à se juger, à s'évaluer soi-même au lieu de spéculer sur le salut des « autres » ...

Dans son « Nouveau Testament commenté », Daniel Marguerat appelle à faire la

comparaison avec l'épisode de la femme cananéenne (Matthieu 15, 21-28) ou syro-phénicienne (Marc 7, 24-31) dont la fille est tourmentée par un esprit mauvais.

Face à sa demande de guérison, Jésus commence par se taire et les disciples veulent s'en débarrasser. Quand Jésus prend finalement la parole, le ton est peu avenant : il compare les non-juifs à de petits chiens ; il n'est pas venu pour eux ...

Mais la femme s'obstine, reste ferme dans sa foi et continue à argumenter ... et Jésus finit par dire : « Femme, ta foi est grande ! Qu'il t'arrive comme tu veux ! » et sa fille est guérie ...

C'est sans doute la grande différence avec le personnage qui n'a pas revêtu l'habit de nocces : lui, il reste totalement silencieux ...

***Enfin, troisième remarque : le texte de Matthieu est parfois utilisé dans le débat sur l'universalité du salut.**

Cette controverse couvre en réalité 2 questions différentes :

Qui est appelé à être sauvé et qui le sera effectivement.

L'ouverture du christianisme aux païens convertis répond sans ambiguïté à la première question ; mais qu'en est-il de la seconde ?

La question divise et ne fait pas l'unanimité ; tant d'ailleurs chez les catholiques que chez les protestants.

On ne tranchera certainement pas ce débat ici aujourd'hui, mais essayons d'y voir un peu plus claire car il y a des arguments qui plaident « pour » et « contre » cette notion de « salut pour tous » ...

***Certains textes semblent clairement nier cette notion de salut pour tous. En voici quelques exemples :**

De nombreuses paraboles « font un tri » entre les appelés potentiels au salut.

1) « Le mauvais riche et le pauvre Lazare », « Les dix vierges » ou « l'homme qui n'a pas revêtu son habit de nocces » en sont de parfaites illustrations.

2) Les Epîtres évoquant les « œuvres de la chair » (Ga 5, 19-21), dénoncent « la débauche, l'idolâtrie, la sorcellerie, les beuveries, etc » et précisent que ceux qui pratiquent de telles choses n'entreront pas dans le Royaume de Dieu. ».

***Mais il existe aussi de nombreux arguments allant en sens contraire ...**

1) Dans Epître aux Corinthiens et aux Romains, Paul établit un parallèle entre Adam et le Christ : à partir d'Adam, l'humain est un être qui va mourir ; le Christ a vaincu la mort et la résurrection est devenue la nouvelle loi ; un être fait pour la résurrection remplace un être fait pour la mort.

Et cela vaut, selon Paul, pour tous les humains : « Comme tous meurent en Adam, de même aussi tous seront rendus vivants dans le Christ. » (Corinthiens 15, 22).

2) Dieu fait miséricorde à tous ; on revient ici sur la question du salut des juifs ...

Dieu souhaite le salut de tous les humains ; une partie d'Israël a été endurcie pour permettre aux païens d'entrer dans la voie du salut.

Cet endurcissement durera jusqu'à ce que la totalité des païens soit entré dans le salut.

Pour Paul, « Dieu a enfermé tous les humains dans leur refus d'obéir pour faire miséricorde à tous. » (Romains 11,32)

3) En Christ, le pardon dépasse la condamnation.

Rappelons-nous que sur la croix, il demande le pardon pour ceux qui le crucifient (Luc 23,34).

Et on pourrait donner de nombreux autres arguments en défaveur ou en faveur d'une notion du salut qui serait en fin de compte universel ...

***A chacun de se faire une opinion sur cette question, mais gardons quand même à l'esprit les quelques éléments suivants :**

1) On cite souvent cette phrase de Paul Ricoeur : « Là où le péché abonde, la grâce surabonde ... » mais la grâce ne doit pas devenir une excuse pour faire n'importe quoi !

« Je fais ce qui me convient, bien ou mal,
mais finalement peu importe, Dieu me pardonnera.

Il n'y a pas de grâce automatique ou à « bon marché ». Dieu n'est pas un distributeur de chewing-gum dans lequel il suffit de glisser une pièce pour obtenir ce que l'on veut !

2) Dans le même ordre d'idée, le pardon de Dieu ne peut s'imposer contre le gré d'une personne.

3) Enfin et surtout, on n'a pas à juger les autres ! La question du jugement est de la compétence exclusive de Dieu ; tout au plus peut-on « s'évaluer » soi-même ...

Dans la parabole de la porte étroite (Luc 13, 23-24), à un homme voulant connaître le nombre d'élus, Jésus retourne la question ... Et toi, vis-tu de l'Evangile ?

***Le théologien suisse Karl Barth (1886-1968) synthétise parfaitement ce débat en écrivant ceci :**

*« Il faut être fou pour enseigner le salut universel,
Mais il faut être impie pour ne pas le croire. »*

Pourquoi impie ? Parce que ne pas y croire remet finalement en question l'infinie bonté de Dieu !

Allant dans le même sens, Antoine Nouis, dans « un catéchisme protestant », résume ainsi la polémique toujours ouverte :

*« Nous espérons l'universalité du salut, et nous avons de bonnes raisons de le faire.
Mais nous savons aussi que le jugement de Dieu est une réalité qui nous invite à prendre au sérieux l'aujourd'hui de l'Evangile dans notre vie. »*

ESAIE 25, 6-10a : UN FESTIN POUR TOUS LES PEUPLES

*On a parfois l'image un peu caricaturale d'un Ancien Testament qui ne concernerait ou qui ne s'adresserait qu'aux juifs ; et que la notion d'universalisme serait le propre du christianisme.

Le texte d'Esaïe en est un parfait contre-exemple !

« Tous les peuples », « toutes les nations », « les larmes de tous les visages » ...

Le mot « tous » ou « toutes » revient à maintes reprises ; on est en plein « universalisme » et pourtant on se situe plus ou moins 700 ans avant la venue du Christ !

Si ce concept a certes été développé par le Christ, on voit ici qu'il est déjà bien présent dans les textes bien plus anciens !

CONCLUSIONS

*En définitive, quel enseignement peut-on tirer de tout ceci et en particulier de la parabole de Matthieu ?

*Cherche-t-il à nous prouver qu'il y a un « enfer » et un « paradis » ?

Je ne le pense pas, car ces notions font déjà largement partie du « fonds culturel commun » de l'époque ; que ce soient les romains, les grecs ou les égyptiens.

*Par contre, je me suis souvenu d'une prédication d'Isabelle Detavernier qui date d'il y a des années déjà, et qui expliquait que le mot hébreu pour désigner le péché avait une étymologie commune avec le mot qui désigne « une cible ».

En d'autres termes, pécher est en quelque sorte « rater sa cible », comme avec une flèche ou

un javelot.

On dirait aujourd'hui « passer à côté de la montre en or », rater son objectif.

La parabole du festin de nocces peut être lue comme un appel à être vigilant quant à NOTRE CIBLE, pour ne pas la rater !

Un appel à prendre la question au sérieux, à être prêt, à « revêtir notre habit de nocces »

Bref, à se poser la question de NOTRE rapport au message des Evangiles, et à ne pas juger les AUTRES, ce qui est bien trop souvent ce que nous avons tendance à faire !

Amen